



HAL
open science

Editorial Educations aux sexualités

Jacqueline Descarpenteries, Francisco Vasquez-Garcia

► **To cite this version:**

Jacqueline Descarpenteries, Francisco Vasquez-Garcia. Editorial Educations aux sexualités. Recherches & éducations, 2018, 10.4000/rechercheseducations.6551 . hal-03286400

HAL Id: hal-03286400

<https://hal.science/hal-03286400>

Submitted on 18 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

EDITORIAL

Jacqueline Descarpentries et Francisco Vasquez-Garcia

Les dispositifs de l'éducation à la sexualité s'objectivent à travers diverses interventions sociales qui ont pour objectif de prévenir le développement des maladies sexuellement transmissibles. Ils se sont développés à partir non seulement des fondements épistémologiques des sciences de la vie qui agissent comme une doxa dans la construction sociale de la normativité sociale et qui orientent les pratiques de l'éducation à la sexualité à partir de l'épistémè de la norme biologique et du corps anatomo-pathologique normal ; mais aussi à partir des savoirs épidémiologiques qui précisent les types de maladies transmissibles par le sexe, mais aussi les facteurs de risques et les groupes de population vulnérables associés. L'éducation à la sexualité peut ainsi, être lue comme une technologie de contrôle des individus (Foucault, 1988), et une technologie éducative (Descarpentries, 2006) ayant pour objectif de « normer » les corps, quels que soient les espaces organisationnels de l'intervention de prévention (les écoles, les structures sociales, les hôpitaux...).

Ainsi, dans ce numéro thématique sur les Educations aux sexualités, les corps normés sont étudiés sous l'angle des excès de pouvoir de gouvernementalité du corps normal (Leblanc, 2014) qui s'exercent à partir des formes de la formation des savoirs issus du registre du discours scientifique de la médecine, de l'anatomie, mais aussi des sciences sociales, qui déterminent non seulement les normes biologiques du sexe masculin et/ou féminin, mais aussi les rôles sociaux de sexes et de genres qui, in fine agissent en rétroaction comme normation de tout discours (Foucault, 1978) et pratique éducative (Vigarello, 1978). Tant les articles en langue espagnole historiques que les articles contemporains français, décrivent l'ensemble du dispositif éducatif de normation des corps légitimant en fait, l'englobement et le traitement unitaire du « normal et pathologique », qui renvoie implicitement à un principe de disjonction : une séparation s'opère entre le corps biologique normal de l'homme et de la femme et le corps du sujet de sexe ou de sexualité différenciée, sur ce qui pourrait être joint, c'est-à-dire un corps d'homme ou de femme ou de sujet au corps indifférencié, considéré ensemble comme un tout ontologique. L'ensemble des articles témoigne d'« un nexus de pouvoir-savoir-vérité » (Foucault, 2013) universitaire médical qui induit en fait un effet de pouvoir de l'éducation à la sexualité comme normativité sociale du corps normal inscrit dans les pratiques discursives autant en Espagne qu'en France. In fine, l'ethos de la vie des corps en bonne santé et des corps malades (Mauer, 2015) agit donc comme une structure de dispositions de domination qui donne une orientation à l'action étatique en matière d'éducation à la sexualité. Autrement dit, les processus de référenciation de la normalisation biologique pathogénique visent à gouverner les corps (Fassin & Memmi, 2004), les discipliniser (Foucault, 1975), par des modèles de prévention (Dozon & Fassin, 2001), pour les dresser ou redresser (Vigarello, 2001).

Le numéro thématique sur les Educations aux sexualités de la revue *Recherches & Education* rend compte de la construction sociale et politique de la sexualité et de l'éducation à la sexualité des populations espagnoles du XIXe et XXe siècles à travers l'histoire des idées et des pratiques discursives par les approches foucauldienne et canguilhemienne de la norme de sexe et de la sexualité. Les articles en langue espagnole associent, au sein d'une méthodologie très marquée par l'analyse foucauldienne de la biopolitique, des études de cas et l'analyse de type comparatiste.

Un article de José Benito Seoane précise la construction du dispositif de la sexualité à partir de l'éducation des filles, une stratégie réalisée tout d'abord par l'hygiène (milieu du XIXe siècle), puis par la pédagogie sexuelle (de la fin du XIXe siècle à 1920) qui vise à naturaliser la norme binaire des genres. Francisco Vázquez, quant à lui, a recours à ce que Foucault a qualifié d'« analyse dynastique » pour explorer, à partir d'une étude de cas (qui s'est déroulée à Pampelune en 1899), la généalogie du « prêtre pédéraste » en Espagne. Le processus s'est déroulé au milieu de la « guerre pour l'école » déclenchée entre cléricaux et anticléricaux à la fin du XIXe siècle dans le contexte d'une crise de la nation réfléchie en termes de crise de la masculinité. Le travail de Richard Cleminson déplace le centre d'attention vers le mouvement anarchiste. A travers une approche comparative centrée sur les cas de la France, du Portugal et de l'Espagne entre 1910 et 1936, il examine l'importance de l'éducation de la moralité sexuelle dans le projet révolutionnaire des libertaires. L'étude de Francisco Molina porte également sur l'intérêt pédagogique de l'homosexualité chez les autoritarismes ibériques, c'est-à-dire pendant les dictatures de Franco en Espagne et de Salazar au Portugal.

Enfin, Diego Delgado utilise l'étude de cas sur la Casa de Corrección de Barcelona entre 1836 et 1853, pour étudier l'émergence d'un nouveau concept de l'enfance à l'intérieur d'une biopolitique libérale visant à la normalisation des mineurs. Dans notre présent l'étude archéologique des savoirs et des pouvoirs du droit à la sexualité dans les analyses des pratiques d'éducation à la sexualité précise comment la norme binariste de genre, normative, et gonadique du corps normal produite par la normativité biologique (la performativité du pouvoir épistémique des modèles biologiques et anatomiques) n'est pas nécessairement reproduite- au moins par les pratiques discursives - au nom du droit à la liberté individuelle dans l'article de nos collègues suisses (Maryvonne Charmillot et Caroline Jacot-Descombes).

Le corps essentialisé et le genre conditionné par la mise en relation des sujets et des objets du savoir anatomo-centré normal masculin ou féminin est l'objet d'une analyse Queer à travers une étude de l'enseignement historique dans l'éducation aux genres, aux sexualités et à l'éducation à la santé par Georges Sidéris. Les sexes et genres à Byzance, sont étudiés à travers un exemple historique autre de l'organisation sociale, culturelle et politique des sexes et sexualités. Cette critique essentialiste est par ailleurs intelligemment travaillée à travers l'examen approfondi des messages dans les bandes dessinées par notre collègue Camille Roelens, quand elle met « le sida en bulles », précisant ainsi des formes de prévention sexuées et genrées d'une maladie sexuellement transmissible. Le binarisme du genre et de l'hétérosexualité, les normes sociales remplissent ici, à l'échelon collectif, un rôle qui les distingue des normes vitales, celles-ci étant assignées aux relations entre le vivant naturel et son environnement (Canguilhem, 1947), à la différence des normes vitales, une position extrinsèque par rapport au sujet qu'elles sont censés réguler (Canguilhem, 1955, 1972) et protéger.

Le numéro thématique précise à travers ces quelques articles comment la normativité biologique et la normativité sociale agissent dans les dispositifs étudiés (au sens foucauldien) comme une éthique négative entraînant un traitement inégalitaire de sexe et de genre précisé par le cadre normatif de la loi des hommes. La technologie disciplinaire, centrée sur le corps anatomo-centré de l'individu, complétée par un traitement « de régulation » ou de « sécurité », réalisé par le biais de l'environnement familial, religieux, étatique ou éducatif est dûment informée. Ce numéro thématique met ainsi en débat des deux côtés de la frontière pyrénéennes, comment les contrôles doxiques, religieux et étatiques exercent sur la sexualité de l'humain et l'éducation à la sexualité un pouvoir légitimé par une normativité biologique qui agit sur la normativité sociale et une politique du corps, qu'elle soit entre les XIXe et XXe siècles en Espagne ou dans le monde contemporain en France ou en Suisse. L'usage social, politique et religieux du discours scientifique de la normativité biologique conditionne matériellement la mise en relation des sujets et des objets possibles du savoir du corps normal binariste de sexe et de genre et de la sexualité normées par le pouvoir gonadique de la sexualité hétéronormée...et ce depuis les périodes classiques et hellénistiques...

AUTEURS

JACQUELINE DESCARPENTRIES

Université de Paris 8-Vincennes, Saint-Denis

FRANCISCO VASQUEZ-GARCIA

Université de Cadix